

Intervention lors du rassemblement du 31 juillet 2021 à Sisteron (Cédric Volait, représentant la CGT Santé et Action Sociale)

Bonjour à toutes et à tous,
Je suis personnel hospitalier. Je représente la CGT Santé et Action Sociale 04.

Merci à tous les personnels de la santé, du médico-social et du social qui sont encore bien présents à cette mobilisation !

Ils mettent en place une extrême rationalisation de nos existences et de nos territoires. Depuis une vingtaine d'année, on a une extrême rationalisation économique et budgétaire. Ça a conduit à la fermeture de la moitié des maternités en France. Ça a conduit à la destruction de 100 000 lits hospitaliers dans tout le pays.

Ça a conduit à ce qu'on ait plus que 460 lits de réanimations pour 5 millions d'habitants dans la région.

Et leur rationalité crée en fait de plus en plus d'irrationalité avec de plus en plus de personnes qui sont exclus de tout, avec une France à plusieurs vitesses.

On vient de voir encore un service d'urgences fermé dans l'Oise ! Ce n'est plus possible !

Et aujourd'hui, malgré l'échec de leur rationalité budgétaire et économique, ils tentent de mettre en place une rationalité sanitaire qui entraînent, elles aussi, des conséquences toujours plus irrationnelles !

Alors, par exemple, ils nous disent que le passe sanitaire est fait pour entraîner une diminution des risques. Aujourd'hui, ce qui est inacceptable c'est que si on les laisse faire, les dommages causés vont être beaucoup plus importants que les bénéfices... notamment au regard de nos principes constitutionnels : la liberté, l'égalité et la fraternité !

Le passe sanitaire est en aucun cas un bouclier, mais c'est une épée de Damoclès pour le monde du travail, pour nos existences, pour le vivre ensemble et pour l'avenir de nos enfants.

Ils sont entrain de recruter des agents de sécurité dans les hôpitaux pour contrôler le passe sanitaire alors que les textes ne sont pas sortis et alors qu'on manque partout de personnels hospitaliers. C'est inadmissible !

Quand on discute avec des travailleurs dans les entreprises, ce qu'ils nous disent c'est :

Qu'ils nous foutent la paix !

On veut simplement vivre !

On n'a pas besoin d'avoir une caméra de surveillance tous les 50 mètres !

On n'a pas besoin de montrer son attestation tous les 200 mètres.

On n'a pas besoin de décliner son identité ou de devoir prouver son état de santé pour chaque geste de la vie quotidienne.

Ça devient n'importe quoi !

Ça devient un monde où on étouffe !

Il y a des petits EHPAD du département (des maisons de retraite) où ont été installées entre 40 et 50 caméras de surveillance !

C'est complètement ridicule !

Ils nous font miroiter la sécurité mais avec ce système là, on n'a ni la liberté ni la sécurité

On a au mieux un sentiment de sécurité mais qui n'est pas la sécurité effective !

C'est un monde de fou qu'ils sont en train de mettre en place !

Et ce que je voudrais dire aujourd'hui c'est : jusqu'à quel point sommes nous prêts à être surveillés, fichés, tracés en permanence, au nom de la sécurité et au nom de la réduction des risques ?

C'est pourquoi, il faut continuer à se mobiliser !

Il faut organiser des assemblées générales dans tous les établissements !

Partout où c'est possible, il faut déposer des préavis de grève !

Il ne faut pas laisser quelques hurluberlus complètement déconnectés du peuple , décider pour l'ensemble de la population !

Nous, on ne veut pas de ce monde là !

La première urgence, c'est qu'aucun personnel ne soit menacé, sanctionné ou licencié !

La seconde urgence est de poser très clairement la question des moyens !

Les moyens de faire vivre la liberté, l'égalité et la fraternité !

Aujourd'hui, il y a deux camps qui s'affrontent : le camp de ceux qui désintègrent la vie et le camp de ceux qui la protègent !

Nous, on sait de quel camp on fait partie !

Maintenant il y a un combat à mener !

il va être difficile,

C'est pour ça qu'il faut rester unis et déterminés !

Je ne dis pas que c'est facile

Nous sommes tous de simples humains avec chacun nos contradictions

Mais il faut s'inspirer de ce que nous avons réussi à faire lors de la lutte pour la réouverture des urgences de nuit à Sisteron !

Des gens très différents ont réussi à mener une lutte gagnante citoyenne et syndicale pendant 14 mois ! Nous avons réussi à les faire plier tous ensemble et nous avons gagné !

Continuons à mener le combat !

Et encore merci à toutes et à tous !